

## Les merveilles de la Paracha : 'Hayé Sarah

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea  
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

### « Et Avraham fut âgé » (24, 1)

Juste après l'épisode de l'enterrement de Sarah, la Thora précise qu'Avraham était âgé.

Quel rapport y a-t-il entre ces deux informations ?

L'une des explications est basée sur le verset de la Thora : « Que vos jours se multiplient ainsi que les jours de vos enfants **sur la terre** qu'Hachem a promis de vous donner ». On en déduit que toute la valeur et la plénitude de la longévité et donc de la vieillesse ne s'appliquent qu'à ceux qui sont en Terre Sainte. Car la véritable vieillesse est celle emplie de Sagesse. Or, la Sagesse ne se trouve véritablement qu'en Terre Sainte.

Certes, Hachem a promis cette terre à Avraham. Mais, Avraham n'a réellement pris possession d'une part en terre d'Israël que pour y enterrer Sarah. C'est à ce moment là qu'il a acheté le terrain d'Efron, à Hevron.

C'est seulement après l'acquisition de ce lopin de terre que la vieillesse d'Avraham a pris une véritable valeur et tout son sens, comme on l'a expliqué plus haut.

C'est donc logique que juste après l'inhumation de Sarah, la Thora en fasse l'éloge : « Et Avraham fut âgé ».

(Likouté Halakhot)

### « Hachem bénit Avraham en tout » (24, 1)

L'essentiel de la bénédiction que reçoit un homme Juste, prend toute sa dimension lorsque tout le monde est béni. Le Juste ne recherche pas son bien-être individuel mais bien la réussite collective. C'est ce que dit le verset, en allusion : « Hachem bénit Avraham **en tout** (בכל) », que l'on peut aussi traduire par « **par tous** ». Ainsi, Avraham a été béni par le fait que tous l'ont été. Ce n'est que lorsque tout le monde a été béni que Avraham peut considérer être béni à son tour.

(Kedouchat Levy)

### « Hachem le D.ieu du ciel Qui m'a pris de la maison de mon père (24, 3)

Sur ce verset, Rachi explique que Avraham n'a pas précisé ici « **et le D.ieu de la terre** », comme il l'a dit plus haut :

« Je vais te faire jurer par Hachem le D.ieu du ciel et le D.ieu de la terre ».

Pourquoi ? Hachem étant le D.ieu du ciel, Avraham l'a fait connaître aussi sur terre. Lorsque D.ieu a pris Avraham de la maison de son père, Hachem n'était connu que comme étant le D.ieu du ciel. Parce que les habitants de la terre ne le connaissaient pas encore. C'est Avraham qui en a fait D.ieu de la terre.

Mais peut-on imaginer un instant que Hachem n'était que le D.ieu du ciel et non de la terre ?!

On apprend de là, que la divinité se dévoile dans un endroit que si on la reconnaît. Si on reconnaît D.ieu dans un endroit, alors Il s'y révélera et Il sera le D.ieu de cet endroit. Mais si on ne Le reconnaît pas, alors Il se retirera et se voilera dans ce lieu. La Emouna (foi) en Hachem entraîne le dévoilement de Sa Présence. Plus on connaît Hachem et plus il se révèle.

(Rav Volbe)

### « Je vais te faire jurer par Hachem, le D.ieu du ciel et le D.ieu de la terre » (24, 3)

On peut s'interroger : Avraham a certes permis à Hachem d'être connu sur terre. Mais dans le ciel, Il était déjà connu, même avant Avraham. Ainsi, il aurait dû dire qu'à présent, Il est devenu aussi le D.ieu de la terre ! Pourquoi dit-il : "Il est devenu le D.ieu du ciel et de la terre", alors que dans le ciel, Il était déjà connu.

En fait, lorsqu'on fait connaître Hachem sur terre, cela sanctifie et grandit Son Nom même dans le ciel. Les bonnes actions de l'homme ici-bas ont des conséquences En-Haut et renforcent la sanctification d'Hachem même dans les Cieux. (Likouté Si'hot)

### « Le serviteur prit dix chameaux »

Pourquoi Eliezer prit spécifiquement des chameaux pour se rendre à Aram Naharaïm et chercher une femme pour Yits'hak ? Il aurait pu prendre des chevaux ou encore des ânes !

En fait, la Providence Divine a voulu qu'il prenne des chameaux car cet animal porte en lui un signe pur (il rumine) et un signe impur (il n'a pas de sabots fendus). Ainsi, ces deux signes devaient indiquer que du mariage entre Yits'hak et Rivka allaient naître deux jumeaux : un pur (Yaacov) et un impur (Essav). (Midrash)

### « Le serviteur courut vers elle »

Rachi explique que lorsque Eliezer a remarqué que l'eau sortait du puits et s'écoulait vers Rivka, il alla vers elle. A la vue de ce miracle, il vit en elle une femme pieuse et c'est pourquoi il courut vers elle.

Mais on peut s'interroger. En effet, un peu plus tard, quand Rivka souhaitait donner à boire à Eliezer et ses chameaux, il est dit : « Elle courut vers le puits pour puiser de l'eau et elle puisa pour tous ses chameaux ». Ainsi, pourquoi à ce moment là, le miracle ne se reproduisit pas et elle dut **puiser** de l'eau, ce qui laisse entendre que l'eau ne déversait plus vers elle ?

En fait, au départ, lorsqu'elle voulut puiser de l'eau pour elle-même, l'eau s'écoula vers elle pour lui faciliter le puisage. Mais, quand elle voulut donner de l'eau à Eliezer et ses chameaux, c'était une Mitsva de bonté et de charité. Le Ciel souhaitait qu'elle s'investisse en efforts pour la Mitsva et qu'elle fasse d'elle-même tous ces efforts. C'est la raison pour laquelle, elle dut puiser par elle-même et l'eau ne s'écoulait plus à son endroit. On voit de là que les efforts que l'homme investit pour accomplir une Mitsva sont très importants aux yeux d'Hachem. (Rabbi Levi Yits'hak de Berditchev)

### « Elle dit : "Bois, et à tes chameaux aussi je donnerai à boire » (24, 19)

Quand Eliezer remarqua l'immense générosité de Rivka, il en déduisit qu'elle était apte à intégrer la maison

d'Avraham. Mais peut-on s'interroger : certes Rivka a prouvé qu'elle avait la Midah de la bonté. Mais Eliezer n'avait pas encore vérifié si elle croyait en Hachem. Ainsi, comment Eliezer avait-t-il pu se limiter à n'évaluer que sa bonté, et non sa foi ? Ces deux qualités fondamentales devant être requises pour intégrer la famille d'Avraham, le père des croyants !

En fait, chaque être humain croit naturellement en Hachem. Néanmoins, ce qui empêche cette foi de se manifester en lui, c'est l'orgueil. Le fait de croire en sa force personnelle, cela empêche de réaliser que c'est Hachem Qui est à l'origine de TOUT et Qui détient toutes les forces. Or, Eliezer a constaté à quel point Rivka avait annulé son ego pour lui servir de l'eau, toute seule, et abreuver le troupeau de chameaux. Dès lors, plus rien ne pouvait empêcher Eliezer de penser que Rivka avait une foi complète en Hachem. (Ohr Yé'hezkel)

**« L'homme prit une boucle en or qui pesait un demi-sicle, et deux bracelets..., d'un poids de dix pièces d'or » (24,22) »**

Rachi explique que par la boucle d'un demi-sicle offert à Rivka, Eliezer voulait faire allusion au don du demi Chekel qui allait se réaliser dans le futur. De même, par les deux bracelets de dix pièces d'or, il évoqua les deux Tables de la loi qui contiendront plus tard les dix commandements. Mais on peut se demander pourquoi Eliezer fait toutes ces allusions ?

D'une part, le demi Chekel symbolise le Service d'Hachem par les sacrifices qui étaient achetés par le don des demi Chekel. D'autre part, les Tables de la loi rappellent bien-sûr la Thora. Lorsque Eliezer constata chez Rivka qu'elle développait le pilier de la bonté de façon exceptionnelle, il lui "offrit" les deux autres piliers : celui du Service et celui de la Thora. Selon nos Sages, le monde tient sur ces trois piliers : la Thora, le Service et la bonté. Ceci nous enseigne que celui qui se donne au maximum pour développer une qualité, les autres qualités lui viendront naturellement, comme si elles lui seront offertes. (Hidouché Harim)

**« Ce fut, quand le serviteur d'Avraham entendit leurs propos, il se prosterna à terre devant Hachem » (24, 52)**

Eliezer se prosterna devant Hachem pour le remercier de lui avoir fait réussir sa mission : celle d'avoir trouvé une femme pour Yits'hak. Rachi explique que de ce passage, nous apprenons qu'il faut remercier systématiquement Hachem pour une bonne nouvelle. Mais on peut s'interroger. Déjà plus tôt, dans la Paracha de Lekh Lekha, lorsque Hachem annonce à Avraham qu'Il va donner la terre de Canaan à ses descendants, Avraham apporte un sacrifice à Hachem pour L'en remercier. Déjà à ce moment précis, on apprend qu'il faut remercier Hachem pour une bonne nouvelle !

Cette bonne nouvelle qu'Hachem annonça à Avraham le concernait à lui directement : il aura des descendants et il héritera de la Terre Sainte. Il n'est donc pas si remarquable de remercier Hachem pour cela. Mais quand Eliezer a trouvé une femme pour Yits'hak, alors qu'il

voulait lui donner sa propre fille, comme le disent nos Sages, cette bonne nouvelle allait à l'encontre de son intérêt personnel. Mais malgré tout, il remercia Hachem. C'est donc bien de là que l'on apprend qu'il faut remercier Hachem pour toute bonne nouvelle, même si elle ne nous concerne pas et qu'elle s'oppose à nos propres intérêts.

**« Yits'hak sortit discuter dans le champ vers le soir » (24, 63)**

Nos Sages disent que cette discussion exprime en fait une prière. Cela vient nous apprendre qu'il a institué la prière de Min'ha, que l'on récite l'après-midi.

Le Talmud enseigne que la prière la plus importante, à laquelle il faut être le plus vigilant, c'est Min'ha. Pourquoi ? Parce qu'elle est prononcée l'après-midi, alors que l'homme est encore affairé à son travail. En revanche, Cha'harit est récité le matin, avant le travail, et Arvit, le soir, quand on est de retour à la maison. Pour prier Min'ha, il faut arrêter son travail parfois même en plein milieu, ce qui peut être difficile, d'où l'importance de cet acte, donc la valeur intrinsèque de cette prière. A l'époque, le travail le plus courant était l'agriculture. La valeur de Min'ha, prenait toute sa dimension parce qu'elle était récitée en plein travail dans les champs : « Yits'hak sortit discuter (= prier) dans le champ », c'est bien la force particulière de la prière de Min'ha. (Rav Zévin)

**« Ce fut après la mort d'Avraham, Hachem bénit Yits'hak son fils » (25, 11)**

Le Targoum Yonatan explique qu'Avraham lui-même n'a pas béni Yits'hak, pour ne pas qu'Yichmaël soit jaloux. Mais pourquoi Avraham n'a-t-il pas béni Yits'hak secrètement, à l'insu d'Yichmaël ?

En fait, nos Sages disent que les forces du Bien et les forces du Mal doivent être équilibrées. Pourquoi ? Pour que le libre-arbitre soit conservé. C'est la raison pour laquelle, Avraham ne pouvait pas bénir Yits'hak, car par cela, il aurait renforcé la force de la sainteté émanant de Yits'hak. Et il aurait fallu obligatoirement bénir également Yichmaël et ainsi, renforcer la force du Mal. L'équilibre aurait ainsi été préservé ! Mais Avraham a préféré ne pas bénir Yits'hak pour ne pas avoir besoin de renforcer concomitamment les forces négatives du côté d'Yichmaël. Il préféra donc laisser à Hachem le soin de faire ce que bon Lui semblait, et de bénir Yits'hak s'Il le souhaitait. (Taam Vadaat)

**« Michma, Douma et Massa » (25, 14)**

Chaque nom des trois enfants respectifs d'Ychmaël fait allusion à un conseil de vie : "Michma", qui signifie écouter, Douma qui signifie "se taire" et "Massa" qui signifie "supporter".

Dans la vie, quand quelqu'un nous vexé, nous devons accomplir ce précieux conseil : écouter, se taire, et supporter... C'est comme cela que nous réussirons l'épreuve de la vexation.

Et surtout ne pas réagir et se mettre en colère.